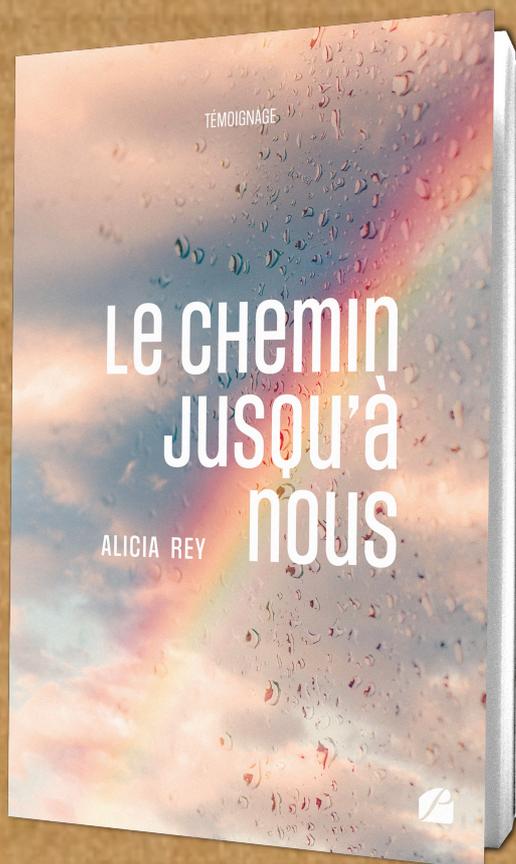


Revue de Presse



Le chemin jusqu'à nous de Alicia Rey

Comment cohabitent l'endométriose et la maternité ?

Une question finement élucidée tout le long de ce témoignage poignant.

Éditions du Panthéon
12, rue Antoine Bourdelle
75015 Paris



<https://www.editions-pantheon.fr>



Revue de Presse



L'auteure, son histoire

Dans son ouvrage, Alicia Rey nous livre avec générosité et respect les clés de la résilience. Elle témoigne de la nécessité de croire en la vie, de l'utilité de grandir en sagesse, en humanité et en amour. Ce chemin jusqu'à nous, c'est celui qui permet d'espérer en ses rêves, d'avancer jusqu'à soi, de trouver la force de se rencontrer enfin. Sans tabou et sans leçon, Alicia Rey nous invite à penser que croire, c'est pouvoir.



Revue de Presse



Résumé

À 30 ans, Alicia a passé plus de la moitié de sa vie à souffrir d'endométriose. Cette maladie a fait de sa vie un cauchemar durant des années. Pourtant, malgré les douleurs physiques, malgré les souffrances morales et psychologiques, elle a toujours conservé, défendu, entretenu la rage de gagner son bonheur et d'embrasser un jour la maternité. Pour autant, devenir parent n'est pas qu'affaire de gestation. Cela exige de s'apprendre soi-même, d'appivoiser la confiance, la rendre éclairée.

Extrait

« Cette réalité qui nous rattrape, celle où l'on s'aperçoit qu'on a tout faux, que l'on se trompe de chemin, que ce que l'on vit n'est pas en accord avec ce que l'on ressent, beaucoup de mamans l'ont vécu comme moi. Parfois, cette frustration existe parce qu'on n'a pas le choix. Il n'y a aucun jugement dans mes propos. »

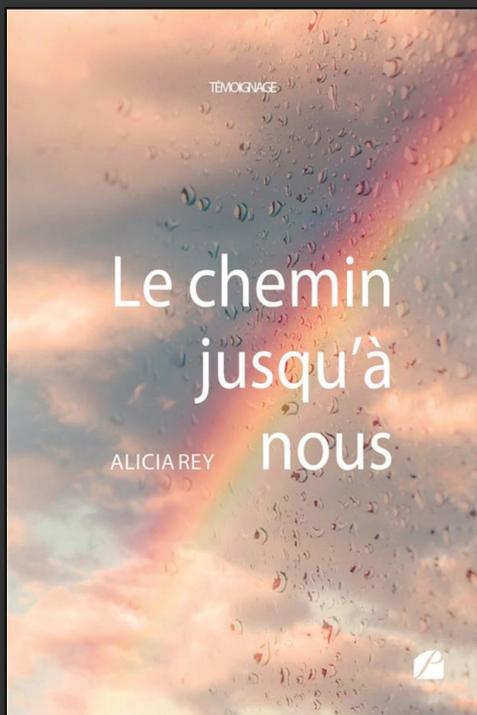
Revue de Presse



Blog Pressentinelles – 21/07/2023

C'est à lire 📖 "Le chemin jusqu'à nous" de Alicia Rey

#VendrediLecture
"Le chemin jusqu'à nous"



« Cette réalité qui nous rattrape, celle où l'on s'aperçoit qu'on a tout faux, que l'on se trompe de chemin, que ce que l'on vit n'est pas en accord avec ce que l'on ressent, beaucoup de mamans l'ont vécu comme moi. Parfois, cette frustration existe parce qu'on n'a pas le choix. Il n'y a aucun jugement dans mes propos. »

Résumé

À 30 ans, Alicia a passé plus de la moitié de sa vie à souffrir d'endométriose. Cette maladie a fait de sa vie un cauchemar durant des années. Pourtant, malgré les douleurs physiques, malgré les souffrances morales et psychologiques, elle a toujours conservé, défendu, entretenu la rage de gagner son bonheur et d'embrasser un jour la maternité. Pour autant, devenir parent n'est pas qu'affaire de gestation. Cela exige de s'apprendre soi-même, d'appivoiser la confiance, la rendre éclairée.

PRIX PAPIER :
(PRIX TTC)
12,90 €

PRIX NUMÉRIQUE :
(PRIX TTC)
9,99 €

Zoom sur l'auteur

Alicia Rey

Dans son ouvrage, Alicia Rey nous livre avec générosité et respect les clés de la résilience. Elle témoigne de la nécessité de croire en la vie, de l'utilité de grandir en sagesse, en humanité et en amour. Ce chemin jusqu'à nous, c'est celui qui permet d'espérer en ses rêves, d'avancer jusqu'à soi, de trouver la force de se rencontrer enfin.

Sans tabou et sans leçon, Alicia Rey nous invite à penser que croire, c'est pouvoir.

AVIS DE L'ÉDITEUR

Comment cohabitent l'endométriose et la maternité ?

Une question finement élucidée tout le long de ce témoignage poignant.

<https://pressentinelles2.blogspot.com/2023/07/cest-lire-le-chemin-jusqua-nous-de.html>

Éditions du Panthéon
12, rue Antoine Bourdelle
75015 Paris



<https://www.editions-pantheon.fr>





Maxi – 31/10/2022

Témoignage - « Mes filles sont un vrai miracle ! » - pl

TÉMOIGNAGE
Par Véronique Mahé

Après un long parcours contre l'endométriose

“Mes filles sont un vrai miracle !”

Après plusieurs années d'errance médicale, on lui avait prédit qu'elle ne pourrait jamais être enceinte. Finalement, Alicia a donné naissance à Giulia, puis à une petite sœur, Léonie.



C'est normal d'avoir mal au ventre quand on a ses règles ! » Combien de fois ai-je entendu cette phrase de la part des différents gynécologues que j'ai consultés pendant deux ans. Dès l'apparition de mes règles à 13 ans, chaque mois, j'étais pliée en deux. J'avais tellement mal que je ne pouvais plus aller au collège durant plusieurs jours, mais aucun médecin ne trouvait rien. Ils prétendaient que « c'était dans ma tête ». Plus jeune, j'avais traversé une période de phobie scolaire, donc tout le monde pensait que ces maux de ventre étaient une excuse pour ne pas aller à l'école.

Jusqu'à ce qu'un jour, ma mère vint dans un hôpital une affiche sur l'endométriose. Une consultation dédiée était proposée : ma mère a pris rendez-vous. Le médecin qui m'a reçue a tout de suite été différent des autres : il m'a écoutée. Il a fait une échographie et une IRM qui n'ont rien montré, mais il a tout de même vu une tache dans l'utérus qui l'intriguait. Il en a fait un prélèvement : la biopsie a indiqué un fragment d'endométriose. Quand ce médecin a enfin posé le nom d'« endométriose » sur les maux dont je souffrais, j'ai été soulagée : cela faisait deux ans qu'on me laissait entendre que je racontais des bêtises ; je lisais la méfiance dans le regard de mes proches quand je disais que j'avais mal ; j'avais même fini par me demander si je n'étais pas folle... Or, finalement, il y avait non seulement une maladie, mais aussi un traitement : une pilule qui coupait mon cycle. Ce jour-là, j'ai aussi entendu : « Vous n'aurez jamais d'enfant ». C'était dur à « encaisser », mais fonder une famille ne faisait pas alors partie

de mes préoccupations. Je voulais surtout ne plus avoir mal ! Même si les douleurs n'ont jamais totalement disparu, elles ont été largement atténuées. Pendant trois ans, j'ai connu une période de répit, mais vers 18 ans, j'ai de nouveau eu de forts maux de ventre qui se sont accompagnés de douleurs à l'épaule gauche, d'une fatigue anormalement importante, de bouffées de chaleur et de sautes d'humeur. L'endométriose se réveillait et, avec elle, des problèmes de thyroïde apparaissaient. Une prise de sang a également montré que j'avais un déficit d'hormones féminines. À 20 ans, je me suis retrouvée donc avec différents médicaments pour traiter tout cela.

Un an plus tard, j'ai rencontré mon conjoint actuel. Dès que notre histoire est devenue « sérieuse », je lui ai dit que je ne pourrais pas avoir d'enfant. À l'époque, c'était un fêtard qui voulait profiter de la vie. Il m'a dit qu'on avisait plus tard... C'est arrivé en 2014, quand nous avons commencé à envisager d'être parents, le recours à la PMA était une évidence. Nous étions sur le point d'entamer un traitement de stimulation ovarienne quand la spécialiste qui me suivait a vu un corps blanc lors d'une échographie de contrôle. Elle m'a suggéré de faire un test de grossesse et de revenir une semaine plus tard. J'ai fait le test sans y croire ; j'avais tellement intégré l'idée que je n'aurais pas d'enfant naturellement que je ne l'envisageais pas. J'ai été totalement chamboulée devant le résultat positif. Toutefois, la semaine suivante, l'endocrinologue m'a conseillé de ne pas m'attacher à ce fœtus car, selon elle, je ne mènerai pas cette grossesse à terme. Six semaines plus tard, mon col s'est ouvert, le placenta s'est un peu décollé et j'ai dû rester alitée. J'ai été très angoissée jusqu'à l'accouchement, mais ma fille est enfin née ! Giulia est arrivée avec 3 semaines d'avance. D'après les médecins qui m'ont suivie, rien n'expliquait que cette grossesse et cette naissance se soient déroulées aussi bien.

Je suis convaincue que mon désir et ma détermination ont grandement contribué, tout comme le soutien sans faille de mon conjoint qui a toujours été très présent.

Trois ans plus tard, j'ai dû être opérée car je voulais avoir un autre enfant. Or, l'endométriose se diffusait à de nombreux endroits dans l'utérus, mais aussi le rectum, l'estomac... On m'a prévenue que je risquais de me réveiller avec une stomie, c'est-à-dire une poche pour recueillir mes excréments. J'avais 24 ans : c'est un peu tôt pour en

Je suis sûre que mon désir et ma volonté ont été déterminants

42 Maxi maximag.fr



Radio Public Santé – 04/07/2022

Faire cohabiter endométriose et maternité

NEWS 04/07/2022 | Didier Galibert



Partagez sur :



A 30 ans, Alicia a passé plus de la moitié de sa vie à souffrir d'endométriose. Cette maladie a fait de sa vie un cauchemar durant des années.

Des souffrances morales et psychologiques

Pourtant, malgré les douleurs physiques, malgré les souffrances morales et psychologiques, elle a toujours conservé, défendu, entretenu la rage de gagner son bonheur et d'embrasser un jour la maternité.

Les clés de la résilience

Dans son ouvrage « Le chemin jusqu'à nous », Alicia Rey nous livre avec générosité et respect les clés de sa résilience. Elle témoigne de la nécessité de croire en la vie, de l'utilité de grandir en sagesse, humanité et en amour.

Croire, c'est pouvoir

Ce chemin jusqu'à nous, c'est celui qui permet d'espérer en ses rêves, d'avancer jusqu'à soi, de trouver la force de se rencontrer enfin. Sans tabou et sans leçon, Alicia Rey nous invite à penser que croire, c'est pouvoir.

Devenir parent n'est pas qu'affaire de gestation

Ce témoignage poignant s'adresse à toutes ces femmes, ces mères, à tous ces couples qui affrontent la douleur et l'échec. Elle leur démontre que devenir parent n'est pas qu'affaire de gestation. Apprendre se fait toujours dans l'effort. Vivre, c'est tout accepter, le sombre et la lumière.

A Lire : « Le chemin jusqu'à nous » par Alicia Rey aux éditions du Panthéon.

— Didier Galibert

<https://www.publicsante.com/REFNEWS.php?page=4145>

Éditions du Panthéon
12, rue Antoine Bourdelle
75015 Paris



<https://www.editions-pantheon.fr>

